



Luc 4, 14-36 / Tais-toi !

Prédication du 28 Janvier 2018 (culte du matin)

Pasteur Pierre BLANZAT

Lecture biblique : Luc 4, 14-36

L'évangile de ce jour relate la prédication de Jésus à Capernaüm et plutôt que de le lire dans l'évangile de Marc comme cela nous ai proposé, je prends la liberté de le lire dans l'évangile de Luc en élargissant un peu le passage afin que nous puissions entendre aussi le récit de la première prédication de Jésus à Nazareth.

Jésus, rempli de la force de l'Esprit Saint, revient en Galilée.

Les gens commencent à parler de lui dans toute la région. Il enseigne dans les maisons de prière, et tout le monde dit beaucoup de bien de lui.

Jésus vient à Nazareth où il a été élevé. Le jour du sabbat, il entre dans la maison de prière, c'est son habitude. Il se lève pour faire la lecture des Livres Saints.

On lui donne le livre du prophète Ésaïe. Jésus ouvre le livre et trouve le passage suivant:

« L'Esprit du Seigneur est sur moi.

Oui, il m'a choisi pour apporter la Bonne Nouvelle aux pauvres.

Il m'a envoyé pour annoncer aux prisonniers: Vous êtes libres! et aux aveugles: Vous verrez clair de nouveau!

Il m'a envoyé pour libérer ceux qui ne peuvent pas se défendre,

pour annoncer: C'est l'année où vous verrez la bonté du Seigneur! »

Jésus ferme le livre, il le rend au serviteur et s'assoit.

Dans la maison de prière, tous ont les yeux fixés sur lui.

Alors il leur dit: « Vous avez entendu ce que les Livres Saints annoncent. Eh bien, aujourd'hui, cela s'est réalisé. »

Tout le monde est dans l'admiration et s'étonne des paroles merveilleuses qui sortent de sa bouche. Ils disent: « Pourtant, cet homme-là, c'est bien le fils de Joseph! »

Jésus leur dit: « Vous allez certainement me citer ce proverbe:

<Médecin, guéris-toi toi-même!> Et vous allez me dire:

<Nous avons appris tout ce que tu as fait à Capernaüm. Fais donc les mêmes choses ici, dans ton village!> »

Puis Jésus ajoute: « Oui, je vous le dis, c'est la vérité, un

prophète n'est jamais bien reçu dans son village. Vraiment, je vous le dis: à l'époque du prophète Élie, il y avait beaucoup de veuves dans le peuple d'Israël. En ce temps-là, pendant trois ans et demi, la pluie n'est pas tombée, et c'était la famine dans tout le pays. Pourtant, Dieu n'a pas envoyé Élie pour aider une veuve d'Israël. Il l'a envoyé chez une veuve qui vivait à Sarepta, dans la région de Sidon.

À l'époque du prophète Élisée, il y avait aussi beaucoup de lépreux dans le peuple d'Israël. Pourtant, Élisée n'a guéri aucun lépreux d'Israël, mais il a guéri Naaman le Syrien. »

Dans la maison de prière, tout le monde est très en colère en entendant cela.

Ils se lèvent tous et font sortir Jésus du village. Ils l'emmènent en haut de la colline sur laquelle leur village est construit, et ils veulent le jeter en bas.

Mais Jésus passe au milieu d'eux et continue sa route.

Jésus va à Capernaüm, ville de Galilée, et le jour du sabbat, il enseigne les gens.

Ils sont très étonnés par sa façon d'enseigner. En effet, Jésus parle avec l'autorité que Dieu lui donne.

Dans la maison de prière, il y a un homme qui a un esprit mauvais en lui. Il crie très fort:

« Eh! Jésus de Nazareth, qu'est-ce que tu nous veux? Est-ce que tu es venu pour notre malheur? Je sais bien qui tu es, tu es le Saint que Dieu a envoyé! »

Jésus le menace et lui dit: « Tais-toi, et sors de cet homme! »

L'esprit mauvais jette l'homme par terre devant tout le monde et il sort de l'homme sans lui faire de mal.

Tous sont très étonnés. Ils se demandent entre eux: « La parole de cet homme, qu'est-ce que c'est? Il commande aux esprits mauvais avec assurance et avec force, et ils sortent! »

Interlude piano (Victor)

Prédication

C'est donc les deux premières prédications de Jésus à la synagogue de Nazareth et à la synagogue de Capernaüm....

Deux prédications, 2 communications qui produisent des fruits forts différents : la reconnaissance de l'autorité de Jésus à Caparnaüm et le rejet de son enseignement à Nazareth. Cela veut-il dire que la première est une communication réussie et l'autre une communication ratée ?

Ces prédications produisent deux effets opposés mais elles sont signe toutes deux que la prédication de Jésus porte, bouscule...

il semble n'y ait pas de demi-mesure, ce n'est jamais un enseignement plat qui suscite une écoute passive et sans conséquence... comme il faut bien l'avouer, beaucoup de nos prédications et de nos discours !

C'est une parole qui nous met au pied du mur et nous pousse à nous positionner !-
Venons nous au culte pour cela ?

Sommes nous prêt à être bousculés, à être désinstallés ?

-peut-être ? Peut-être pas !

Si c'est bien la Parole du Christ que nous venons entendre et non celle du prédicateur « Untel » qui doit tant bien que mal s'en faire écho... Si c'est bien le message de Jésus que nous venons entendre alors il y a de forte chance que nous serons placés face à un choix où il faudra nous positionner, nous mouiller, nous engager !

«Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres- annoncer aux captifs la délivrance -et aux aveugles le retour à la vue - rendre la liberté aux opprimés -Proclamer une année de grâce au Seigneur»

Et ayant lu ce passage d'Esaië, Jésus poursuit : ***Aujourd'hui ce passage de l'Écriture s'accomplit»***

Aujourd'hui ce passage de l'Écriture s'accomplit !

Voilà l'enjeu de toute prédication de tout témoignage de toute communication de l'évangile : **qu'Aujourd'hui ce passage de l'Écriture s'accomplisse !**

Il ne s'agit pas de dissenter ou de philosopher sur tel ou tel point de l'actualité... il s'agit qu'Aujourd'hui ce passage de l'Écriture s'accomplisse !

Et quel programme : - *porter la bonne nouvelle aux pauvres- annoncer aux captifs la délivrance -et aux aveugles le retour à la vue - rendre la liberté aux opprimés -*

Voilà pour la prédication à la synagogue de Nazareth !

En revanche l'évangile ne nous donne pas d'indication sur le contenu de cette prédication de Jésus pleine d'autorité, à Caparnaüm... Mais à en croire le récit, il est bien possible que ce soit le même qu'à Nazareth... Parce que c'est bien à l'accomplissement de la parole de libération d'Ésaïe que les auditeurs de Jésus assistent.

Dans la synagogue il y avait un homme ayant un esprit mauvais qui le tourmentait, qui le rendait captif, qui l'opprimait et qui se mit à vociférer....

Voyez-vous chers amis, **je crois que cet homme possédé du démon est emblématique de tous les auditeurs de Jésus d'hier et d'aujourd'hui !**

Là j'exagère vous dites-vous...

Nous ne nous reconnaissons pas facilement dans la figure d'un démoniaque... d'un possédé vociférant....

Pas tous , pas nous, pas moi ?!!

C'est une accusation infondée, scandaleuse !

Je suis tout à fait d'accord avec vous pour trouver **qu'il y a beaucoup d'autres personnages de la Bible avec lequel nous identifierions sans mal... et que dans ce cas précis ce n'est pas très agréable. ni confortable...**

Cela devait être un peu la même chose pour les fidèles de Nazareth quand ils ont réalisé par la parole de Jésus que les pauvres, les aveugles, les captifs, les opprimés dont parle Ésaïe, n'étaient pas ces «autres» lointains, à qui ils pouvaient faire l'aumône où sur qui ils pouvaient dire des paroles émouvantes, mais ces pauvres, ces aveugles, ces captifs, ces opprimés... c'étaient eux... oui c'était eux qui étaient boiteux, infirmes, esclaves, aveugles...

Cela ne leur a pas plu : et il ont voulu jeter Jésus aux oubliettes.

Alors avant de jeter aux oubliettes de notre mémoire la prédication de ce jour... Arrêtons-nous un instant sur cet homme possédé du démon qui se met à vociférer face à l'enseignement du Christ.

Lorsque nous écoutons les paroles du Christ des béatitudes par exemples (que nous avons entendu tout à l'heure), qui **nous invite à la simplicité de vie et au partage face aux multiples détresses de ce monde n'y-a-t-il pas une voix en nous qui réplique que le peu que nous avons ne changerait rien au sort de l'humanité et qu'il importe davantage d'être prévoyant que de se montrer généreux...cette voix là, qui malgré nous s'élève... ne nous rend-elle pas captif !**

Lorsque nous écoutons les paroles du Christ, qui nous invite à **être assoiffés de justice, et que nous restons passifs, comme rassasié et muets face à l'injustice dont fait l'objet un collègue, un voisin, un inconnu parce que s'élève en nous une voix**

qui nous dit : » garde ton opinion pour toi, tu vas te créer des ennuis, préserve tes arrières ».

- cette voix là, qui malgré nous a souvent le dernier mot... ne nous rend-elle pas aveugle !

Lorsque nous écoutons les paroles du Christ, qui nous invite à la douceur et à la paix et que nous éprouvons le besoin de nous venger, de faire payer, de blesser à notre tour celui qui nous a fait mal par ces paroles, son silence ou son attitude parce qu'en nous s'élève cette voix qui nous dit – « il l'a bien cherché, frappe cela te soulageras ». Cette voix qui nous dit : « La non-violence est la réponse des lâches ou des saints et tu n'es ni l'un ni l'autre ! »

cette voix là, qui malgré nous crie plus fort que toutes les autres... ne nous enchaîne-t-elle pas dans l'engrenage et l'escalade sans fin de la vengeance.

Il y en a des voix qui hurlent en nous !

Des voix qui nous disent aussi que suivre le Christ sur ce chemin des béatitudes est une folie, que cela nous perdra...

Des voix multiples et discordante... des voix qui parlent en « on » en « nous », des voix pluriel qui nous empêche d'assumer de dire « je ».

Ces voix, malgré les années, malgré la maturité, malgré la conscience que nous avons de ce qui est juste, utile, préférable... crient encore en nous...tellement fort !

Tais-toi et sors de cet homme !

L'autorité de Jésus est dans cette parole...

Jésus enseigne avec autorité, et non comme les scribes... Il ne s'agit pas d'un enseignement qui surclasserait les autres par sa subtilité intellectuelle ou par une argumentation infaillible, une rhétorique implacable...

Jésus enseigne avec autorité par sa capacité à faire taire ces voix qui nous déchirent et nous parasitent...

Se placer sous l'autorité du Christ, s'est le laisser faire taire ces voix, et nous en libérer.

Frères et sœurs, nous n'aimons pas dépendre d'une autre autorité que nous-mêmes. **On a pu souvent résumer comme une caricature la réforme protestante, comme une querelle vis à vis de l'autorité.**

- Nous ne voulons pas d'un clergé qui aurait autorité sur notre conscience, sur notre compréhension des écritures, sur notre propre appréciation et comportement éthique...
- **Nous ne voulons pas assujettir notre liberté à qui que ce soit !**

Cela nous semble bon, de plus c'est plutôt porteur et vendeur, médiatique par les temps qui courent !

Liberté ! Liberté !

Pour le chrétien comme pour l'Eglise, cette liberté nous est **accordée par l'autorité du Christ et par elle seule**. C'est bien parce que nous plaçons notre vie sous cette autorité-là que nous pouvons être libres...

je vous en prie ne l'oublions pas...

Si nous revendiquons pour nos vies notre seule autorité, si nous voulons être les seuls maîtres de nos vies... **ne nous étonnons pas de batailler sans cesse avec ces voix qui crient en nous....**

Tais-toi ! et sort de cet homme !

Paradoxalement c'est avec cette parole que commence notre véritable liberté !
Paradoxalement c'est avec cette parole que Jésus inaugure la communication véritable que Dieu veut établir avec nous, en nous libérant de toutes ces voix parasites qui nous rendent aveugles et esclaves.

Tais-toi ! et sort de cet homme !

Parole paradoxale, parole d'autorité qui nous libère....

Et si pour nous aussi

Aujourd'hui cette parole s'accomplissait.

Amen.